

LeFront

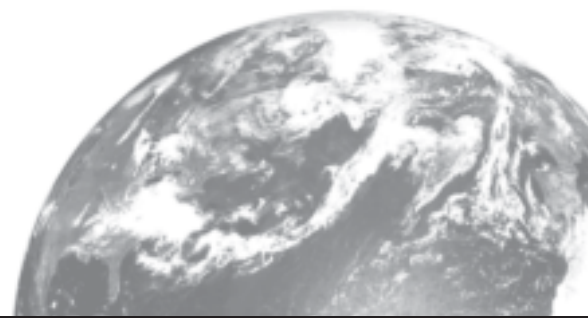
Le mercredi 30 janvier 2008



« Nous avons fait des progrès substantiels en fin de semaine »

- L'administration

Frontières **SANS**



LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX MAINTENANT AVEC LE FRONT! À LIRE À L'INTÉRIEUR

Un panier rempli de symbolisme

Luc LÉGER

Au cours du ralliement syndical du 25 janvier dernier, Michèle Caron, la présidente du syndicat des professeures et des professeurs (l'ABPPUM), a remis aux trois personnes chargées de négocier avec l'administration de l'Université de Moncton, soit Phyllis LeBlanc, Serge Jolicoeur et Paul Deguire, un panier rempli de nourriture et de produits divers. Bien que ce panier ait comme premier but de démontrer l'appui des membres du syndicat à l'équipe de négociation qui avaient à passer de longues heures à la table des négociations, et ce pour une période de quatre jours, il est possible de dire que chacune des choses qu'il

contenait possédait sa part de symbolisme.

À vrai dire, le panier contenait des fruits, de la gomme à mâcher sans sucre, des tablettes de chocolat biologique, du gel antibactérien, de la crème pour mains ainsi qu'une bouteille de vin. Selon Mme Caron, les fruits sont là puisque « ça prend des vitamines pour combattre des virus quand on est fatigué ». La gomme à mâcher sans sucre serait plutôt une manière de combattre l'insomnie si rien n'avance lors des négociations. Il est aussi important de mentionner que la gomme est spécifiquement sans sucre et ce, afin de prévenir les caries puisque le régime d'assurance dentaire n'est pas adéquat.

Le gel antibactérien, quant à lui, était là uniquement au cas où

une entente découlerait des négociations entre l'administration de l'Université et l'ABPPUM, comme l'avait bien souligné Mme Caron dans son haut parleur : « Il y a du gel antibactérien pour les mains au cas où l'on arriverait à une entente et que l'on aurait à serrer des mains ». Finalement, la bouteille de vin, qui semble avoir attiré l'attention de la plupart des professeures et des pro-

fesseurs, aura deux utilités. L'équipe de négociation pourra soit l'utiliser pour relaxer après de longues heures de négociation, soit pour se « payer un pot de vin ».

En somme, il est possible de dire que l'équipe de négociation a semblé apprécier le cadeau que leur ont fait leurs collègues, symbole, pour les trois, d'appui et de solidarité. Les propos de M. Deguire à

ses collègues le démontrent très bien d'ailleurs : « On vous remercie énormément pour votre support... ça nous rend très heureux de travailler pour vous ». Espérons que le gel antibactérien aura servi aux trois membres de l'équipe de négociation de l'ABPPUM la fin de semaine dernière et que l'Université de Moncton pourra éviter de justesse une grève des professeures et des professeurs!

État des négociations

L'U de M prête à entamer la dernière étape des négociations avec l'ABPPUM

L'Université de Moncton a fait savoir que des progrès importants ont été réalisés jusqu'à maintenant dans les négociations avec l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs (ABPPUM) et que la prochaine étape portera sur la question salariale.

« Nous nous sommes entendus sur deux des trois éléments considérés comme étant primordiaux, soit la charge de travail et les conditions de travail de nos professeures et professeurs temporaires, rejoignant en grande partie les demandes syndicales, a dit Nassir El-Jabi, vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines. Il nous reste à discuter de la question salariale et c'est ce point que nous voulons aborder cette semaine en présence de la conciliatrice. »

« Au niveau de la charge, nous avons déposé à table un régime de travail qui se compare avantageusement avec la norme dans les autres universités, a indiqué M. El-Jabi. Nous voulons aussi améliorer les conditions de travail de nos professeures et professeurs temporaires et sur ce point, nous rejoignons les objectifs du syndicat. »

« Nous avons fait des progrès substantiels en fin de semaine qui nous permettent maintenant de passer à la troisième et dernière étape des négociations, d'ajouter le vice-recteur. Nous voulons que les négociations aboutissent le plus rapidement possible avec la signature d'une nouvelle entente collective de travail qui sera satisfaisante pour les deux parties. Cependant, il nous faut garder en tête la nécessité de préserver la pérennité financière de l'Université et de maintenir les droits de scolarité des étudiants et étudiantes à un niveau concurrentiel pour préserver l'accessibilité aux études universitaires. »



Photo : Luc Léger

LeFront

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Chef de pupitre
Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Rémi Godin

Rédactrice internationale
Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif
Vincent Lehouillier

Réviseur
Eric Cormier

Journalistes
Bobby Therrien
Luc Leger
Mathieu Lanteigne
Fatou Thioune
Estelle Lanteigne
Marc-Samuel Larocque
Richard Lanteigne

Chroniqueurs
Myriam Lavallée
Étienne F. Robichaud
Pascale Savoie-Brideau

Graphiste
Ghislain Roy

Livreur
Gabriel Léger

Correction
Damien Lahiton
Michelle Foreman

Représentant de ventes
David Dussault

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. **Direction et rédaction :** Centre étudiants, local B-202, Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. : (506) 875-3658 ou (506) 863-2013 | Téléc. : (506) 863-2016 | Courriel : lefront@umoncton.ca **Publicité :** Tél. : (506) 856-5757 | Téléc. : (506) 858-4503 | Courriel : pubfeecum@umoncton.ca | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3 | Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@umoncton.ca | Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans « C'est vous qui le dites... » La responsabilité est assumée par l'auteur.

Éventualité d'une grève des professeures et des professeurs En sommes-nous à la dernière étape?

Luc LÉGER

Plusieurs auront été surpris vendredi midi dernier de retrouver plus ou moins 200 professeures et professeurs rassemblés devant les portes principales du Pavillon Léopold-Taillon afin d'écouter la présidente de leur syndicat (l'ABPPUM), Michèle Caron, et de parader avec des affiches sur lesquelles il était possible de lire « Serge, Paul, Phyllis, nous sommes derrière vous ».

Ce ralliement, qui a pris forme tout près du Pavillon des Arts à 11h30, s'est rendu, en passant par le Centre étudiant, jusqu'au Pavillon Léopold-Taillon (lieu où se déroulaient depuis le 24 janvier des négociations intensives entre l'ABPPUM et l'administration de l'Université de Moncton) et ce, dans le but d'éviter une grève. Selon Madame Caron, le ralliement qui a eu lieu se voulait uniquement un geste de solidarité et d'appui envers l'équipe de négociation composée d'une professeure et de deux professeurs qui étaient sur place toute la fin de semaine, c'est-à-dire jusqu'à dimanche, afin de

possiblement arriver à une entente avec l'Université.

« On veut signaler à nos représentants que l'on est derrière eux, qu'on les appuie, parce que l'on sait que ce n'est pas facile d'être en négociations, explique Madame Caron. On veut que ce soit très clair qu'on a confiance en leurs [les trois membres de l'équipe de négociation] capacités, en leur jugement, mais c'est aussi une façon indirecte de donner un message à l'employeur... que ces trois représentants-là ne représentent pas leurs opinions personnelles... qu'ils sont là en notre nom et qu'on les appui ».

En plus d'offrir un discours qui a mérité l'applaudissement des professeures et des professeurs, la présidente du syndicat a aussi profité de l'occasion pour offrir aux trois membres de l'équipe de négociation un panier rempli de nourriture et de produits divers. Il est important de noter que les items que contenait le panier avaient été minutieusement choisis, et ce, non seulement pour assurer le bien-être de l'équipe de négociation, mais aussi pour envoyer un message à l'employeur,



Photos : Luc Léger



celui voulant que l'équipe soit prête pour toute éventualité.

Rappelons-nous que les professeures et les professeurs travaillent sans convention collective depuis le 30 juin 2007. Par l'entremise de leur syndicat, le corps professoral revendique ce que l'on appelle communément un « plancher d'emploi », c'est-à-dire qu'ils veulent s'assurer que l'Université garde un nombre adéquat de postes à temps plein afin d'assurer la survie des programmes, de meilleures

conditions de travail pour les professeures et les professeurs temporaires ainsi que la parité salariale avec les professeures et les professeurs de la University of New Brunswick.

Bien que le syndicat avoue qu'il y a eu, depuis un certain temps, de plus en plus d'action de la part de l'Université afin d'essayer d'arriver à une solution et ainsi de signer une nouvelle convention collective, ce sera uniquement au cours de cette semaine que la communauté universitaire saura si l'équipe de négociation de l'ABPPUM, com-



Michèle Caron

posée de la professeure Phyllis LeBlanc, du professeur Serge Jolicoeur et du professeur Paul Deguire, aura eu du succès ou non. Malgré tout l'espoir que l'ABPPUM a mis dans les négociations intensives qui se déroulaient la fin de semaine dernière, la possibilité d'une grève n'est pas complètement écartée selon Madame Caron : « On est prêt d'une manière ou d'une autre, on est prêt... que ce soit d'un côté ou de l'autre ».

Des négociations cette semaine?

Luc LÉGER

L'incertitude règne face au résultat des négociations intensives qui ont eu lieu la fin de semaine dernière dans le but d'arriver à une entente et, éventuellement, à la signature d'une nouvelle convention collective entre l'administration de l'Université de Moncton et le syndicat des professeures et des professeurs, l'ABPPUM. La seule certi-

tude que nous avons, au moment de mettre sous presse, c'est que l'équipe de négociation de l'ABPPUM, composé de la professeure Phyllis LeBlanc, du professeur Serge Jolicoeur et du professeur Paul Deguire, aurait décidé de quitter la table de négociation très tard en soirée samedi.

Dans un communiqué envoyé à la population universitaire, le vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines, Nassir El-

Jabi, réitère que des progrès ont été réalisés cette fin de semaine. « Nous nous sommes entendus sur deux des trois éléments considérés comme étant primordiaux, soit la charge de travail et les conditions de travail de nos professeures et professeurs temporaires, rejoignant en grande partie les demandes syndicales. Il nous reste à discuter de la question salariale et c'est ce point que nous voulons aborder cette semaine en présence de la conciliatrice ». Le journal L'Aca-

die Nouvelle, quant à lui, nous relate des propos un peu moins optimistes de la part du syndicat.

Si nous nous fions à ce que nous dit Monsieur El-Jabi, nous pouvons nous attendre à ce que l'administration et l'ABPPUM continuent de négocier cette semaine, ce que la présidente de l'ABPPUM, Michèle Caron, s'est dite ouverte à faire dans l'article de L'Acadie Nouvelle. Cependant, il est possible de voir dans le communiqué de presse

de l'Université que la continuité des négociations ne se fera pas à n'importe quel prix : « Il nous faut garder en tête la nécessité de préserver la pérennité financière de l'Université et de maintenir les droits de scolarité des étudiants et étudiantes à un niveau concurrentiel pour préserver l'accessibilité aux études universitaires ».



Éditorial

Lyne ROBICHAUD

Pile ou face

Difficile d'avoir l'heure juste concernant l'état des négociations entre l'administration de l'Université et l'ABPPUM. Chaque jour est un revirement complet où les rumeurs les plus modérées côtoient les plus alarmantes.

Dimanche soir dernier, l'administration faisait parvenir un communiqué de presse dans lequel elle spécifie que les négociations avaient été fructueuses et que des progrès importants avaient été réalisés au cours de la fin de semaine dernière. Or, on pouvait lire dans les pages de L'Acadie Nouvelle du lundi matin que l'ABPPUM avait rompu les négociations samedi dernier. « Nous avons dû nous rendre à l'évidence », aurait dit Michèle Caron, présidente du syndicat professoral.

Comment l'administration peut-elle être heureuse des avancements effectués alors que la grève semble lui pendre au bout du nez? Pour quelles raisons l'ABPPUM a-t-elle rompue les négociations alors que deux des principaux points litigieux ont été réglés? Et encore une fois, pourquoi les étudiants souffrent-ils de cette désinformation volontaire des deux partis qui tentent de régler le conflit en privé alors que les médias s'arrachent les moindres brides d'information? Au point où nous sommes rendu et au moment de mettre sous presse, les paris sont ouverts : pile, les profs vont en grève; face, les cours continuent.

Encore plus confus, c'est la FÉÉCUM qui nous a informé que les négociations reprendraient ce jeudi, malgré la rupture de samedi dernier. Toutefois, on encourage les étudiants à demander des précisions sur les syllabus de cours au cas où une grève aurait bel et bien lieu. On peut donc dire que les étudiants seront informés lorsque la grève sera déclenchée, ou lorsqu'une entente finale entre les deux partis aura été conclue.

Un mot sur l'endettement

La cuvée néo-brunswickoise des diplômés 2007-2008 sera la plus endettée de l'histoire de la province. La première d'une longue liste. Pourquoi ne sommes-nous pas étonnés? Parce que les étudiants acceptent de payer la facture sans se questionner sur la légitimité des frais. Pour quelles raisons les frais d'inscription de l'Université de Moncton ne cessent-ils d'augmenter depuis plusieurs années? De quels services supplémentaires bénéficient les étudiants? Pourquoi y a-t-il encore des coupures dans les bourses au profit d'une augmentation des prêts étudiants?

Dans l'information que nous a véhiculée la FÉÉCUM, on explique que la somme totale des bourses accordées a diminué de 64% depuis 2005-2006, ce qui est énorme! Comment le gouvernement peut-il se permettre de telles coupures sans même avoir à se justifier auprès de la masse étudiante? Pourquoi les étudiants acceptent-ils leur situation? Ces questions, malheureusement, ne trouvent qu'un écho depuis beaucoup d'années.

Mais il faut voir l'avenir avec optimisme, à ce qu'on dit. Ainsi, j'espère que dans l'éventualité où une grève aura lieu, vous ne perdrez pas votre session et votre argent dans les bas-fonds de vos appartements. Mais si tel est le cas, considérez-vous dans la normale de notre société.

C'est vous qui le dites

Jardin Symbiose
Un bon compromis

J'aimerais prendre l'occasion pour féliciter l'administration de l'UdeM et les dirigeants de Symbiose pour l'entente qu'ils ont conclue concernant le jardin communautaire Symbiose.

Lorsque l'excavation au site du futur stade a débuté il y a quelques semaines, je craignais pour le futur du superbe jardin biologique qu'on a créé au cours des dernières années. Les bulldozers étant des machines très efficaces, tant de travail et d'amour allait simplement disparaître en quelques heures.

Mais hier (mercredi le 23 janvier), j'ai su que l'Université avait promis une nouvelle parcelle de terre à Symbiose, compost compris. Ils vont même remplacer les plantes vivaces!

Si, dans le cadre de tout développement, on pouvait faire preuve d'autant de sensibilité, on vivrait dans un monde

meilleur. Encore une fois, félicitations à tous pour l'approche proactive.



André Wilson

(jardineux en herbe qui réussit surtout à faire pousser du blé d'inde, des piments pis des cosses, mais qui visait pour des bonnes tomates cette année)

ATTENTION

Le Front prépare actuellement une édition spéciale sur le **thème de l'environnement**, en collaboration avec Symbiose. Si vous avez envie d'envoyer des articles, des chroniques ou des opinions portant sur le sujet, envoyez-les avant dimanche prochain, 17h.

Adresse : lefront@umoncton.ca

L'Université de Moncton au Congrès du Parti Québécois (oops! J'voulais dire Congrès canadien des affaires constitutionnelles)

Jonathan SAUMIER

C'est en effet du 17 au 19 janvier dernier que s'est déroulé le Congrès canadien des affaires constitutionnelles dans le très chic hôtel Loews-Le Concorde, situé sur la Grande-Allée à Québec. Le congrès, qui était composé de délégations étudiantes de toutes les facultés de droit au Canada, avait comme objectif d'inciter les jeunes juristes à réfléchir, discuter et débattre de l'avenir de la Constitution canadienne.

Plusieurs thèmes ont été abordés au cours du week-end (ben quoi, venez pas me dire que vous aviez quelque chose de mieux à faire de votre fin de semaine que de discuter du droit constitutionnel!). Entre autres, les discussions ont abordé la réforme du Sénat, le partage des compétences au sein de la fédération, ainsi que la fameuse question de l'unité nationale.

Ce dernier sujet a volé la vedette dès la première assemblée plénière

de la fin de semaine. En effet, nous avons eu la chance de dégriser (d'une veille bien arrosée dans la capitale de la belle province) au son des querelles politiques des deux premiers conférenciers : Benoit Pelletier, ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes du Québec et Daniel Turp, député péquiste du comté de Mercier à l'Assemblée nationale. Entendre un péquiste chialer à 7h30 un vendredi matin, ça commence mal la journée, surtout quand il sort la même vieille chanson qu'on est tous tannés d'entendre

(d'ailleurs, son vieux disque était tellement magané qu'il radotait...). En effet, nous avons eu droit à une représentation du discours de la victime qui s'est fait imposer une Constitution en 1982 et qui veut sa propre Constitution, son propre pays

(mais qui veut garder notre passeport pis notre piastre par exemple...). Écoute Daniel, ce n'est pas de ma faute si René Lévesque s'est réveillé en retard pendant que les autres premiers ministres signaient l'entente du rapatriement de Pierre Trudeau.

On aurait dû les voir venir... le congrès était organisé par une coalition d'étudiants des universités McGill et Laval, cette dernière s'étant déclarée officiellement pour le « oui » lors du référendum de 1995.

Les choses se sont vraiment corsées samedi après-midi quand les organisateurs ont réuni Bernard Landry et Eddie Goldenberg (ancien chef de cabinet et conseiller politique de longue date de Jean Chrétien) sur la même tribune. Ayoye. Si les séparatistes (qui ont créé et qui continuent de propager le mythe de la « nuit des longs couteaux ») aiment parler de la « nuit des longs couteaux », Goldenberg a rappelé à tous que ces mêmes couteaux volent parfois très, TRÈS bas. Le plus beau dans tout ça, c'était de voir les souverainistes donner un « standing ovation » à Bernard Landry lorsqu'il répliquait aux remarques (extrêmement dures et parfois en bas de la ceinture) de Goldenberg. Faut avouer qu'il les a bien domptés, ces brandisseurs de fleur de lys. Vous savez, ce même Bernard Landry est venu nous rendre visite à la salle multi-fonctionnelle du Centre étudiant l'an dernier et il se souvenait de moi..., parce que ce soir là, on était 6 étudiants dans la salle.

Bon, assez des souverainistes, parlons plutôt de choses pertinentes. Le congrès fut quand même un succès. L'objectif de stimuler les jeunes juristes à réfléchir et à débattre de l'avenir constitutionnel du Canada a été atteint sur toute la ligne. Les organisateurs du congrès ont réussi à attirer plusieurs constitutionnalistes, experts, politologues et professeurs de renom qui ont remarquablement bien encadré les discussions. Il ne faudrait pas oublier qu'un de nos anciens les plus célèbres a prononcé le discours liminaire lors du souper de clôture (qui s'est tenu dans la magnifique chapelle du Musée de l'Amérique française dans un décor digne de la royauté). Bernard Lord nous a rappelé que l'avenir constitutionnel du Canada nous appartient. Et n'ayez crainte, ma présence au congrès m'a permis de conclure qu'une nouvelle génération de jeunes juristes voit la Constitution d'un œil positif. La loi suprême du pays peut être un instrument de changement social d'importance, ainsi qu'un véhicule favorisant une gouvernance structurée et juste pour tous. Certains vous diront le contraire ; dites leurs que Meech et Charlottetown ont échoué et qu'il est temps de passer à autre chose.



Des études supérieures en sciences

Ça part d'ici.

Recevez un appui financier généreux dans tous nos programmes de maîtrise et de doctorat :

Bioinformatique • Biologie • Chimie •
Mathématiques et statistique • Physique •
Science de la Terre • Toxicologie chimique
et environnementale

Venez travailler avec l'élite scientifique du Canada au cœur de la capitale nationale.

L'Université d'Ottawa se classe parmi les cinq premières universités canadiennes pour l'intensité de la recherche.



uOttawa

www.science.uOttawa.ca



Importante activité environnementale organisée par Symbiose

Vous êtes intéressés à l'environnement? Vous en avez assez d'être impuissants face à la destruction de notre planète? Vous voulez en savoir plus sur les efforts en marche pour régler les problèmes ainsi que rencontrer des étudiants engagés? Symbiose, le groupe environnemental de l'Université de Mon-

ton, organise un important colloque environnemental ayant lieu du 8 au 10 février prochain. Une centaine d'étudiants provenant d'universités atlantiques se rassembleront au campus de Moncton afin de participer à des activités de sensibilisation et de réseautage. Plusieurs conférenciers de partout au Canada seront

également de la partie. L'évènement ne sera pas limité à des conférences. En effet, des activités sociales sont prévues ainsi que la présentation de quelques films engagés dans le cadre du festival de film CinÉveil. Venez en apprendre plus au sujet de la place de l'environnement à l'Université de Moncton.



Symbiose
environnement
et justice sociale

CinÉveil

Voici la liste des films qui seront présentés ainsi que la date de présentation :

Lundi (4 fev) : Waking Life

(présenté par le département de philo)
(19h) (salle 206 Arts)

Mardi (5 fev) : Concours de film étudiant

(sciences sociales) / Film Marée blanche
(19h) (salle 206 Arts)

Mecredi (6 fev) : The Power of Nightmares

(présenté par le département de science politique)
(19h) (salle 206 Arts)

Jeudi (7 fev) : Mission baleine

(présenté par ONF)
(19h) (salle 163 Jacqueline-Bouchard)

Vendredi (8 fev) : Who killed the electric car ?

(17h30) (salle 163 Jacqueline-Bpuchard)

Samedi (9 fev) : L'erreur boréale

(21h) (salle A 119 Jeanne-de-Valois)

Communiqué de la FÉECUM

La cuvée de diplômés 2007-2008 sera la plus endettée de l'histoire

À la fin de cette année universitaire, le Nouveau-Brunswick procédera à la collation des diplômés les plus endettés de son histoire, un record qui pourrait être immédiatement brisé l'année prochaine.

Depuis l'année financière 2005-2006, le montant des bourses d'aide financière aux étudiants du N.-B. a chuté de 59% en raison de l'augmentation du plafond de prêts disponibles. La situation demeure inchangée depuis. Les diplômés emprunteurs de 2008 seront ceux qui auront accumulé le plus de prêts de toute l'histoire de l'éducation postsecondaire de la province. « Au campus de Moncton seulement, on a accusé une diminution de 64% des bourses depuis 2005-2006; ces montants ont simplement été transférés en prêts. En bout de ligne, la province n'offre que très peu de bourses et presque uniquement des prêts, » affirme la présidente de la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉECUM), Stéphanie Chouinard.

Le rapport L'Écuyer-Miner, déposé à l'automne 2007, reconnaît pleinement le problème et suggère des méthodes pour atténuer le fardeau financier des étudiants endettés. La FÉECUM croit que les mesures proposées par les commissaires L'Écuyer et Miner sont raisonnables et efficaces. « Le plafond d'endettement proposé par la Commission jouit d'un consensus tant au niveau des institutions et des professeurs que des étudiants. La situation doit être traitée le plus rapidement possible et nous demandons au Ministre des finances de prendre des mesures dans ce sens, et ce, dès le budget de mars 2008, » poursuit la présidente.

Dans le cadre de sa consultation pré-budgétaire, la FÉECUM a fait parvenir une lettre au Ministre lui demandant d'agir rapidement pour instaurer un plafond d'endettement. La présidente souligne qu'il n'y a plus aucune raison d'attendre pour agir. « La situation est d'autant plus urgente du fait que le projet d'autosuffisance du gouvernement passe nécessairement par des jeunes bien formés, ici dans notre province, et qui sont en mesure de participer à son épanouissement. À quoi bon inciter des jeunes à se former s'ils se retrouvent menottés pour une dizaine d'années, incapables d'aller au bout de leurs rêves et dans l'impossibilité de contribuer à la prospérité de leur province? » demande la présidente qui affirme que les dettes d'études mettent en veilleuse l'avenir des étudiants et donc celui d'autosuffisance de la province.



Quand l'environnement n'arrive qu'au deuxième plan

Myriam LAVALLÉE

Que vous le vouliez ou non, que vous croyiez qu'il s'agit d'un enjeu auquel on accorde beaucoup trop d'attention, ou encore si vous applaudissez l'intérêt nouveau qu'il soulève, l'environnement et l'importance de contrer les effets des changements climatiques sont devenus des sujets très prisés dans notre société. J'irai même jusqu'à dire que l'environnement dépasse maintenant la santé comme enjeu gouvernemental, lorsqu'on pense à l'attention que les médias et la population accordent au ministère et à leur propre plan.

Bref, pour qu'un gouvernement ait la cote aujourd'hui, il se doit



d'être vert. Qu'il le soit véritablement ou non importe moins si vous voulez mon avis, tant qu'il en donne l'impression, question de nous laisser la conscience tranquille. C'est pourquoi il est très judicieux pour un gouvernement de lancer des plans environnementaux pour monter sa popularité, tant qu'ils soient plus ou moins crédi-

bles afin de ne pas répéter l'incident du plan vert des conservateurs avec Rona Ambrose.

C'est pourquoi j'ai trouvé cela très intéressant lorsque j'ai vu, jeudi dernier, que le gouvernement de l'Alberta avait dévoilé sa stratégie de lutte contre les changements climatiques. L'objectif principal de la stratégie est de réduire de 14 % les émissions de gaz à effet de serre du niveau de 2005 à compter de 2020. À cela s'ajoute cependant un petit hic, soit qu'aucune restriction ne sera émise d'ici 2020. L'objectif de 14 % ne serait atteint qu'en 2050, ce qui signifie que l'on ajoute quand même trente ans de plus, ce qui n'est pas peu !

Comment réduire de 14 % me demanderez-vous, puisqu'on sait que l'industrie du pétrole en Alberta crée beaucoup de pollution atmosphérique. Le moyen principal utilisé consisterait, selon le premier ministre Ed Stelmach, à utiliser une technologie pour capter et entreposer sous le sol le gaz carbonique des centrales hydroélectriques et des grands complexes industriels. Ce procédé est très coûteux, mais offre l'avantage d'extraire plus de pétrole et de gaz des puits déjà vieux.

De plus, l'Alberta a déjà mis en place une réglementation qui oblige les entreprises et les complexes d'extraction des sables bitumineux à réduire une partie de leurs émanations, et ce en fonction de leur production. Cependant, il ne faudrait pas oublier de mentionner que, puisque de nouveaux projets se mettent en place, les émanations vont continuer d'augmenter au lieu de diminuer.

Autre fait intéressant qui n'a pas été mentionné par le gouvernement lors de l'annonce, mais auquel le Parti libéral s'est fait un plaisir de répliquer (ah les joies de la politique !), c'est que la technologie en question, qui permettrait de stocker le gaz carbonique sous le sol albertain, n'est pas encore mise au point et est inutilisable pour le moment. Je vous rappelle qu'il s'agit ici de leur moyen principal pour atteindre leur objectif.

Je ne suis pas une experte en environnement, mais je juge que je suis quand même en mesure de dire si les objectifs d'un plan me paraissent insuffisants, et c'est le cas présentement avec le plan de l'Alberta qui n'atteint même pas les demandes du fédéral ! Une autre partie de ce plan sera annoncée ce printemps, et j'ai bien hâte de voir si celui-ci aura des objectifs plus pressants ou ne servira, encore une fois, qu'à calmer les consciences.

Université d'Ottawa

**Des études supérieures
à la Faculté des arts et à la
Faculté des sciences sociales**

Ça part d'ici.

Un appui financier généreux

La Faculté des arts et la Faculté des sciences sociales offrent un appui renouvelable de 15 500 \$ à 18 000 \$ par année.

• 50 programmes innovateurs • 470 professeurs-chercheurs



uOttawa

L'Université d'Ottawa se classe parmi
les cinq premières universités canadiennes
pour l'intensité de la recherche.

www.arts.uOttawa.ca
www.sciencessociales.uOttawa.ca
1 877 uOttawa 613-562-5700



Élections présidentielles américaines Des primaires qui promettent

Fathou THIOUNE

Passionnante est la course aux présidentielles américaines. Captivantes et incertaines, les primaires le sont certainement. La lutte est serrée entre Hillary Clinton et Barack Obama. Les autres candidats sont insignifiants aux yeux du monde. Le monde entier a les yeux rivés sur les États-Unis, ce pays qui cherche sa voie entre les deux candidats démocrates à la présidentielle. Choix très difficile à faire, compte tenu du poids considérable de chacun. D'un côté se trouve Hillary Clinton, ancienne première dame des États-Unis.

Le peuple américain est bien familier avec les politiques et les idées de cette dernière. Elle n'est pas juste une simple candidate démocrate. Elle est bien plus que ça. Elle est une femme qui veut devenir présidente des États-Unis. Est-ce réalisable? D'un autre côté, Barack Obama est un Noir qui brigue le même poste. Toutefois, ce n'est pas n'importe quel Noir. Il a le charisme, la rhétorique qui séduit. Il est tout aussi porteur qu'Hillary de rêves et d'espoir pour les minorités, les femmes, la jeunesse et l'Amérique toute entière. La victoire de l'un d'eux provoquerait un bouleversement dans la politique américaine. A-t-on déjà vu une

femme présidente des États-Unis? Un Noir a-t-il déjà été président des États-Unis?

Les résultats d'Iowa montrent clairement le désir de changement des Américains. Dans un État majoritairement habité par des blancs, le candidat Noir a su triompher d'Hillary Clinton. Comment expliquer cette tendance? Ce sont les jeunes qui font entendre leurs voix en votant massivement pour Obama. Il va sans dire que ce dernier cible son discours sur ces jeunes qui rêvent de changements. Son charisme, son imposance réconfortante forcent le respect de la majorité des Américains. Les Noirs ne votent pas pour lui parce que la couleur de sa peau est foncée. D'ailleurs, il n'est pas majoritairement perçu comme un

Noir américain vu ses origines diverses. Barack Obama est né d'un père Noir Kenyan et d'une mère Blanche américaine. C'est un candidat démocrate qui veut représenter toute la population américaine, Blancs, Espagnols, Noirs, sans aucune différence. Il refuse de jouer la carte raciale pour gagner le vote des minorités. Barack Obama essaie de porter une vision de l'Amérique unie, loin des clivages entre républicains démocrates. Il mène sa campagne sur le thème du changement. Oui, il est moins expérimenté que son opposant, mais il veut changer la politique américaine pour le meilleur. Si on en revient aux grands sujets de l'actualité, les deux candidats ne présentent pas tellement de différences. Tous les deux promettent

de mettre un terme à la guerre en Irak. Ils s'engagent à bien d'autres promesses. Toujours est-il que l'attrait de cette campagne ne réside pas dans les discours mais dans la dénomination des candidats. C'est bien parce qu'un candidat Noir s'oppose à une femme candidate, ce qui est regrettable. Cette présidence ne doit pas tourner autour d'une opposition entre Blancs et Noirs. On devrait plutôt s'intéresser aux programmes des candidats. La question est : l'Amérique est-elle prête pour Obama ou Clinton?

Toutefois, ne devrions-nous pas nous demander qui entre Clinton ou Obama est le meilleur choix pour diriger les États-Unis?



Une formation d'avenir

L'INRS est une université qui offre un environnement valorisant et stimulant de recherche et de formation de 2^e et de 3^e cycle.

Découvrez nos programmes d'études

- :: Biologie
- :: Démographie
- :: Études urbaines
- :: Microbiologie appliquée
- :: Pratiques de recherche et action publique
- :: Sciences expérimentales de la santé
- :: Sciences de l'eau
- :: Sciences de l'énergie et des matériaux
- :: Sciences de la terre
- :: Virologie et immunologie
- :: Télécommunications

Développez des expertises de pointe

- :: Changements climatiques
- :: Communications sans fil
- :: Génie logiciel et télédétection
- :: Gestion intégrée des ressources
- :: Immunité, maladies infectieuses et cancer
- :: Nanotechnologies et photonique
- :: Phénomènes sociaux et gouvernance
- :: Santé environnementale
- :: Technologies et biotechnologies environnementales
- :: Tendances économiques et démographiques

L'INRS accueille aussi des stagiaires postdoctoraux et des stagiaires de recherche.



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Téléphone : 418 654-2500
Sans frais : 1 877 326-5762

www.inrs.ca

Infos-biblio

Archive électronique de revues savantes : JSTOR

JSTOR est l'abréviation de Journal STORage. JSTOR est une organisation à but non lucratif offrant un accès stable et continu à un entrepôt d'archives de revues sa-

vantes. Il est important de noter qu'il ne s'agit pas d'abonnements courants, mais bien de collections rétrospectives. Les plus anciens numéros remontent à 1831, les plus récents à

2006. La collection n'est toutefois pas fermée : l'année prochaine, la date la plus récente sera 2007.

JSTOR offre l'accès à diverses collections de revues savantes. La

Bibliothèque Champlain s'est abonné à la collection « Arts & Sciences I », qui comprend 174 titres dans plusieurs disciplines dont l'économie, l'histoire, la science politique, la sociologie, l'écologie, les mathématiques et statistiques, l'éducation, l'anthropologie, le droit, les arts du spectacle, la philosophie, l'administration, et l'étude sur la population, entres autres.

Vous pouvez accéder à JSTOR à partir de la page d'accueil de la Bibliothèque Champlain à l'adresse www.umoncton.ca/champ/. Sous la rubrique « Ressources électroniques » choisissez « Bases de données de A à Z » et cliquez sur JSTOR. Pour de plus amples renseignements portant sur l'utilisation de cette base n'hésitez pas à joindre le personnel de la référence au 858-4012, ou par courriel à l'adresse bceref@umoncton.ca.

Festival de films engagés CinÉveil

Symbiose, le groupe environnemental étudiant de l'Université de Moncton, vous présente la deuxième édition de CinÉveil, un festival de films engagés au campus universitaire de Moncton du 4 au 9 février 2008. Chaque soir, vous aurez la chance d'assister à des projections touchant à divers enjeux sociaux comme l'environnement et la justice sociale, qui seront suivis de séances de discussions visant à approfondir la réflexion inspirée par le film. Chaque film sera aussi présenté par un conseil étudiant. « Nous cherchons à éveiller la conscience des gens et la pensée critique, ainsi qu'à inciter à la discussion », explique le coprésident du groupe Symbiose, Jasmin Cyr. Cette activité gratuite vous est présentée par Symbiose, le Service des Loisirs Socioculturels, ainsi que l'ONE.



INRS741A2 – Annonce recrutement

Quartier Libre, Polyscope, Délit français, Impact Campus, Zone Campus, Griffonier, Karactère, UQAR Info, Rotonde, Front, Defisciences, Orignal déchainé
Format : 3,90"(L) X 7,9"(H)



Une étude compile les mensonges du président américain Bush se retrouve (encore!) dans l'eau chaude

Marie-Claude LYONNAIS

Une étude menée par deux agences américaines indépendantes a conclu ce que tout le monde soupçonnait depuis fort longtemps : Bush a menti sur la menace irakienne. Le mercredi 23 janvier dernier, les agences ont rendu publics les résultats de leur étude qui compilait les fausses déclarations du président américain entre 2001 et 2003.

« Une étude complète montre que les déclarations ont fait partie d'une campagne orchestrée qui a effectivement galvanisé l'opinion publique et conduit le pays à la guerre sur la base de déclarations résolument fausses », ont déclaré les auteurs de l'étude, membres du Center for Public Integrity et du

Fund for Independance in Journalism.

L'étude portait sur les déclarations du président, mais également sur les affirmations de l'ancien vice-président Dick Cheney, de l'ex-conseillère à la sécurité publique, Condoleezza Rice, de l'ancien secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld et de quatre autres hauts fonctionnaires.

Selon l'étude, ces derniers auraient fait pas moins de 935 fausses déclarations sur le risque irakien pendant les deux années qui ont suivi le 11 septembre 2001. À 532 reprises, Bush ou un représentant de la Maison Blanche aurait affirmé que l'Irak détenait des armes de destruction massive et/ou que le pays avait des liens directs avec Al-Qaïda.

Lors d'un discours prononcé

en août 2002, Dick Cheney avait affirmé « qu'il n'y a pas de doute que Saddam Hussein a maintenant des armes de destruction massive (...) ». Un responsable de la CIA avait alors rétorqué au journaliste Ron Suskind : « Mais où est-il allé chercher ça? ». En effet, selon le directeur de la CIA à cette époque, Georges Trenet, ces affirmations allaient au-delà des évaluations de l'agence.

Des affirmations de Bush, portant sur la mainmise du gouvernement irakien sur des armes nucléaires et biologiques ainsi que sur la construction de nouvelles installations militaires, ont été démenties dans un rapport des agences de renseignement américaines, qui était conclu par : « aucune analyse

n'avait été faite à ce sujet depuis des années, car la communauté du renseignement ne l'avait pas estimé nécessaire et la Maison Blanche ne l'avait pas demandé ».

L'armée américaine, quant à elle, a rendu publique ce qu'elle considère être une liste d'Al-Qaïda qui recense plus de 600 djihadistes ayant pénétré en sol irakien par la Syrie. Cette liste, mise en ligne par Combating Terrorism Center, montre le profil des futurs martyrs ou combattants accompagnés de certaines données personnelles comme leur pays d'origine, leur numéro de téléphone ainsi que la liste des biens laissés à la frontière, destinés à Al-Qaïda : argent, téléphone portable, montre, appareil MP3, etc. Ces biens sont considérés comme un « don »

pour la cause.

La très grande majorité de ces djihadistes âgés entre 16 et 64 ans sont des étudiants; les autres sont des chômeurs, des professeurs, des policiers, des infirmiers ou des plombiers. Plus de la moitié de ces hommes se destinent au martyr, c'est-à-dire à servir comme bombe humaine.

Si la liste donne peu de renseignements sur les méthodes de recrutement ou sur leur parcours, elle permet de constater que la Syrie est devenue une passoire pour les insurgés cherchant à se faufiler en Irak. De plus, le rôle prépondérant des contrebandiers et des passeurs démontre que le réseau logistique d'Al-Qaïda pourrait être détenu par de vulgaires criminels.

Suite à des élections bafouées Le Kenya se retrouve en situation de crise

Marie-Claude LYONNAIS

L'ancien secrétaire des Nations Unies, Kofi Annan, s'est rendu au Kenya mardi, le 22 janvier dernier, afin de tenter de résoudre la crise qui secoue le pays depuis le résultat des élections du 27 décembre dernier. L'annonce, le 30 décembre, de la réélection du président sortant, Mwai Kibaki, avait alors déclenché une flambée d'émeutes et de violence interethnique à travers le Kenya. La cause? L'évidence des nombreuses fraudes commises le jour du scrutin, qui ont permis à Kibaki de devancer son adversaire du Mouvement démocratique orange, Raila Odinga, et de remporter la victoire.

La première tentative de médiation, menée au début janvier par le chef de l'Union africaine et président du Ghana, John Kufuor, s'était soldée par un échec alors que les deux partis opposés avaient refusé de se rencontrer. Monsieur Annan part, quant à lui, avec de meilleurs atouts que son prédécesseur puisque Odinga a finalement accepté de le rencontrer, lui et son équipe de médiation (l'ancien président tanzanien Benjamin Mkapa et l'épouse de Nelson Mandela, Graça Machel), pour arriver à une entente entre les deux partis; Odinga réclame rien de moins qu'une seconde élection juste et transparente, tandis que Kibaki considère le dossier clos et ne désire qu'établir un dialogue visant à

régler la crise.

Depuis le début des violences, plus de 700 personnes ont été tuées et 250 000 ont été déplacées. De nombreuses manifestations violentes ont éclaté un peu partout à travers les bidonvilles de Nairobi, particulièrement dans les zones où les Luos sont majoritaires. L'idée d'un conflit ethnique entre Kikuyu (l'ethnie du président) et Luo (celle d'Odinga) a d'ailleurs fortement été mise sur la sellette, certains médias avançant même qu'on assistait à un nettoyage ethnique similaire à celui vécu au Rwanda, considérant les actes de barbarie et de cruauté qui ont été commises entre ethnies différentes. Toutefois, des spécialistes ont cherché à tempérer la situation

en rappelant que le Kenya contient plus de 40 ethnies différentes et que la situation est loin d'être similaire au génocide rwandais. De plus, même si la dimension interethnique est présente, plusieurs facteurs tels la corruption de l'élite, les fraudes électorales massives et la procrastination des vieux chefs expliquent la dégénérescence du conflit. Mais plus que tout autre facteur, c'est la répression policière envers les manifestants qui a semé la panique et la révolte; l'interdiction de manifester, l'usage de violence et l'abus de pouvoir ont attisé le mécontentement général, qui s'est soldé par plusieurs meurtres, par du pillage et par des incendies.

Après un appel à la manifes-

tation de Raila Odinga, les deux partis s'entendent maintenant pour promouvoir un message de paix afin de faire cesser la violence. Raila Odinga invite maintenant aux actions pacifiques et la communauté internationale parle de mobilisation et de boycott économique.

Autrefois le pays le plus stable de l'est africain, le Kenya craint maintenant qu'une guerre civile n'enflamme le pays. Toutefois, sa situation économique avantageuse doublée d'une certaine stabilité démocratique et d'une presse indépendante lui permettra peut-être de ne pas suivre la voie de ses voisins soudanais, tchadiens et congolais.

Un document confidentiel, détenu par le journal Le Monde, a révélé l'étendue des irrégularités électorales et des fraudes qui ont ramené Kibaki au pouvoir; dans certaines circonscriptions en faveur du président sortant, le taux de participation aux urnes dépassait 115 % et on a même aperçu un candidat député s'enfuir avec une urne. Certains résultats compilés ont disparu et plusieurs fonctionnaires se sont enfuis lorsqu'on leur a demandé de signer les bordereaux où les résultats de Kibaki avaient été gonflés. De plus, sur les 210 circonscriptions, 88 détenaient une anomalie sérieuse remettant en doute le résultat final. Finalement, alors qu'aux partielles, Odinga détenait une avance de 1 000 000 voix (sur une possibilité de 8 000 000 d'électeurs), un revirement étrange de dernière minute aurait fait culbuter la balance en faveur de Kibaki.



CAPITOL

(506) 856-4379
1 800 567-1922

811 Main, Moncton
www.capitol.nb.ca

Achetez vos billets
au Théâtre Capitol,
Frank's Music, l'Université
de Moncton ou en ligne
au www.capitol.nb.ca

Canadä

88.5 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

ESPACE
MUSIQUE
98.3 FM



Women Fully Clothed
30 janvier 20 h
Soirée de sketches humoristiques



Troy MacGillivray
3 février 14 h
Présenté à la Salle Empress



Légende du Soul
16 février 20 h
Un hommage à Stevie Wonder



Valdy
31 janvier 20 h



Huit Femmes
4 février 20 h
Pièce de théâtre



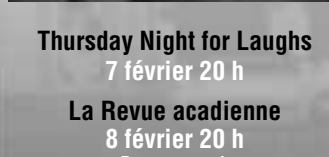
Symphonie NB
18 février 20 h
Musique viennoise



Khalid El Idrissi
1^{er} février 20 h
Présenté à La Caserne de Dieppe



Festival de l'humour Hubcap
hubcapcomedyfestival.ca



Thursday Night for Laughs
7 février 20 h
La Revue acadienne
8 février 20 h
Passe au cash
Bowser and Blue
9 février 20 h





UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

PASSEZ L'HIVER
AUX **SHOWS**

Billetterie: 858-4554, www.umoncton.ca/saee/loisirs

SPECTACLES
HIVER2008



Amélie Veille

Dimanche 3 février, 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois
Université de Moncton
8\$ étudiant / 15\$ autre

Elle est un des talents les plus prometteurs de la jeune génération des auteures-compositeuses-interprètes québécoises. Avec la sortie de son deuxième album en mars 2006, Amélie Veille poursuit sa conquête de la francophonie avec la tournée 'Un moment ma folie'. Un spectacle dynamique, authentique, aux accents folk, rock et tzigane.

Huit femmes

Lundi 4 février, 20 heures
Théâtre Capitol
15\$ étudiant / 30\$ autre

Distribution : Béatrice Picard, Louise Latraverse, Nathalie Gascon, Sophie Faucher, Catherine Florent, Brigitte Paquette, Geneviève Bélisle et Marilyn Perreault.

Huit femmes sont isolées dans une grande demeure, bloquées par la neige. La confrontation de leur personnalité fera tomber les masques jusqu'au dénouement final. Car on a toujours quelque chose à cacher, n'est-ce pas?



Commanditaires

L'ACADIE
NOUVELLE



Caisses populaires acadiennes



FM
93.5
Radio J
Le son d'aujourd'hui

Le**Front**

LES RENDEZ-VOUS DE L'ONF EN ACADIE
PRÉSENTENT

Mémoire à la dérive

Un film de Pauline Vézard

Quatre femmes...
Un regard sur la maladie d'Alzheimer

Précédé du **POÈTE DANOIS**
Gagnant de l'Oscar® 2007 de la meilleure animation.

ENTRÉE GRATUITE

MERCREDI 30 JANVIER • 19 H
BOULEVARD - GALERIE DES ARTISTES
RÉSCHEM - BOUTIQUE PUBLIQUE DE RÉSCHEM

JEUDI 31 JANVIER • 19 H
CARAQUET - FORUM DU CENTRE CULTUREL DE CARAQUET
EDMUNDSTON - BOUTIQUE PUBLIQUE MCM-H-J-CORNET
MONCTON - AMPHITHÉÂTRE DU PAVILLON JACQUELINE BOUCHARD, UNIVERSITÉ DE MONCTON

Consultez l'horaire sur onf.ca/rendez-vous

ONF / ONF / OFFICE NATIONAL DU FILM / OFFICE NATIONAL DU FILM

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

Amphithéâtre du pavillon
Jacqueline-Bouchard

ciné2008
campus

CHEECH

Genre: Comédie noire
Réalisateur: Patrice Sauvé
Acteurs: Patrice Robitaille
François Lévesque
Québec, 2006 (+13)
1h44Min

Québec

1 - 2 février

Lorsqu'il arrive à son agence d'escortes, un matin de décembre, le dépressif Ron constate que le lieu a été pendant la nuit la proie de voleurs. Lesquels ont filé avec son «book» contenant les photos de toutes les call-girls. Ses soupçons se portent sur Cheech, le mafieux à la tête de l'agence rivale qui, il le suppose, veut compromettre le contrat exclusif qu'il négocie avec les hommes de Chrysler. Tandis que la suicidaire Stéphanie est dépêchée chez un client peu dégourdi, Jenny, l'escorte la plus populaire et la moins fidèle de l'agence, remonte la piste de Cheech.

PRÊTE-MOI TA MAIN

Genre: Comédie romantique
Réalisateur: Eric Lartigau
Acteurs: Alain Chabat
Charlotte Gainsbourg
France, 2007 (G)
1h30Min

8 - 9 février

À 43 ans, Luis Costa, nez chez un parfumeur renommé, coule paisiblement des jours de dandy célibataire. Au grand dam de sa mère Geneviève et de ses cinq soeurs, fatiguées de le mater et qui, lors d'un conseil de famille, lui ordonnent de se marier. Pour acheter la paix, Luis loue les services d'Emma, la soeur de son meilleur ami, afin qu'elle joue le jeu du grand amour. Mais attention: elle devra aussi le quitter subitement, juste avant leur mariage.

Commanditaires

L'ACADIE NOUVELLE

Caisses populaires acadiennes

93.5
Le Front

Université d'Ottawa

Des études supérieures en affaires publiques
et internationales

Ça part d'ici.

Fondée en 2007, l'École supérieure d'affaires publiques et internationales a un caractère unique et exceptionnel :

- Un programme innovateur et entièrement bilingue où les cours sont enseignés dans les deux langues officielles
- Un enseignement de la plus haute qualité et des activités de recherche exceptionnelles grâce à un corps professoral réputé et à des professionnels en résidence chevronnés
- Un endroit idéal de rencontre de la théorie et de la pratique en vue d'une carrière dans les affaires publiques et internationales



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

Renseignements sur les programmes et l'admission :

www.sciencessociales.uOttawa.ca/api | 613-562-5689

**Vous avez du leadership,
vous êtes dynamique ?
Vous voulez vous impliquer
au sein de l'exécutif de
votre Fédération ?
Vous désirez vous **ENGAGER** davantage
et vivre une expérience enrichissante ?**

**Qu'attendez-vous
pour vous présenter
aux élections générales
de la FÉECUM?**

**La présidence d'élection de la FÉECUM recevra
du 4 février à 8h30 au 15 février à 16h30,
les candidatures aux élections de l'exécutif de la FÉECUM.**

Lettre de candidature :

Les intéressé.e.s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FÉECUM à l'attention de la présidence d'élection. La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants:

- le nom du/de la candidat.e ;
- l'adresse complète et numéro de téléphone de/de la candidat.e ;
- le poste convoité ;
- vingt-cinq signatures de membres de la FÉECUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule et la faculté à laquelle ils sont inscrits) ;
- le nom et les coordonnées du/de la gérant.e de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FÉECUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité :

Les candidat.e.s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM, c'est-à-dire être inscrit.e.s à temps complet pendant l'une ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FÉECUM, et ne doivent occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale :

La campagne électorale se déroulera du 15 février à 18h au 22 février à minuit. Durant la campagne électorale, les candidat.e.s seront appelé.e.s à faire une tournée des facultés lors de laquelle ils/elles devront présenter leur plateforme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat.e.s a normalement lieu vers la fin de la campagne électorale. Les élections auront lieu les 25 et 26 février 2007.

Mandat :

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FÉECUM entreront en fonction le 1er avril 2008 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 2009.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles aux bureaux de la FÉECUM, au local B-101 du Centre étudiant ainsi que sur le site Internet : www.umoncton.ca/feecum.

Porte-parole des finissant.e.s

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉECUM) a le mandat de sélectionner le/la porte-parole des finissants et finissantes pour la collation des diplômes.

Chaque étudiant.e finissant.e intéressé.e doit en faire la demande à la FÉECUM avant le vendredi 1 février 2008 à 16h30. Les règlements et les règles de procédure pour la sélection sont disponibles à la FÉECUM ainsi que sur le site Internet de la Fédération des étudiant.e.s : www.umoncton.ca/feecum



Frontières

JOURNAL DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

L'ACCUEIL DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

Mike BAGANDA
Rédacteur en chef

Le service d'accueil des étudiants internationaux et l'Association des Étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AÉIUM) ont organisé des activités le samedi 12 janvier 2008 dans la salle multifonctionnelle de l'Université de Moncton dans le but d'accueillir les nouveaux étudiants internationaux et leur apprendre à mieux s'intégrer au campus de Moncton ainsi qu'au Canada en général.

M. Hermel Deschaine, conseiller aux étudiants internationaux, a prononcé le mot de bienvenue en parlant un peu du service d'accueil.

En effet, l'objectif du Service d'accueil est de faciliter les premières démarches de l'installation des nouveaux étudiants au campus de Moncton. Le service offre une aide personnalisée afin de répondre à toutes les préoccupations d'arrivée. En signalant la ligne téléphonique au 850-7814, les étudiants peuvent recevoir toutes sortes de services. Entre autres, le transport pour leurs déplacements locaux, recherche de logements temporaires et permanents et assistance personnelle afin de répondre le mieux possible à tous leurs besoins d'installation.

Pour la vice-doyenne de la faculté des études supérieures et de la recherche, Mme Souada Lakhel, la session sur l'adaptation à une autre culture aidera les étudiants internationaux à acquérir les compétences interculturelles essentielles pour assurer leur adaptation au Canada. L'apprentissage interculturel accélère le rythme de l'adaptation, améliore le rendement et permet aux étudiants et étudiantes d'identifier et de gérer le choc culturel.

M. Kabule Weva, directeur du département d'enseignement au secon-

daire et des ressources humaines, responsable de la maîtrise en administration scolaire a, quant lui, misé sur les particularités du système scolaire canadien, la structure académique, le système de contrôle des connaissances, le système d'évaluation, les travaux scolaires ainsi que des conseils pratiques pour une adaptation académique réussie.

M. Claude Maningou, responsable de la liaison et information, a fait une petite allocution portant sur les ateliers offerts aux étudiants et des conseils pratiques pour faciliter leur ajustement à un nouvel environnement. Il a aussi mentionné quelque chose sur son expérience personnelle afin d'inciter les étudiants et étudiantes internationaux à mieux s'appliquer à l'Université de Moncton pendant leurs études. Dans le but d'apprendre les nouveaux étudiants les sous-objectifs, M. Maningou a posé une question, à savoir pourquoi ceux-ci ont choisi de venir étudier à l'Université de Moncton. Certains ont répondu que c'est parce qu'elle est une bonne université, qu'elle donne une bonne formation tandis que d'autres ont répondu que c'est parce que c'est l'une des universités canadiennes qui ouvre ses portes facilement aux étudiants étrangers. Maningou a profité de ces réponses pour parler des sous-objectifs. Entre autres, se faire des amis canadiens afin d'apprendre, par eux, la culture canadienne et s'intégrer aux activités au sein de l'Université de Moncton. Il les a aussi encouragé à tou-

jours foncer malgré l'échec et de toujours penser aux choses positives. « Je vous encourage à toujours foncer malgré les difficultés et à toujours penser aux choses positives », a souligné M. Madingou. Celui-ci a aussi encouragé les étudiants à bien gérer leurs programmes, à faire les travaux à temps, à consulter chaque fois leurs syllabus, leurs agendas et à jeter un coup d'œil sur le calendrier des activités.

Les activités organisées par le service d'accueil de l'Université de Moncton ont commencées à 9h00 et ont pris fin à 16h00. Cependant, plusieurs jeux ont été organisés pour que les étudiants ne soient pas fatigués de leur journée. À tour de rôle, on mettait un bandeau aux yeux d'une personne afin d'être certain que celle-ci ne voit rien. Ensuite, on lui imposait un compagnon sans bandeau pour lui con-

duire. On appelle cela le jeu des aveugles. En plus, un petit cocktail fut organisé par le service d'accueil pour que les étudiants puissent grignoter quelque chose.

En effet, Maningou a poursuivi en annonçant la tenue d'une conférence qui sera organisée dans les jours à venir, portant sur les sujets divers tels que : comment aider les nouveaux étudiants à mieux s'appliquer à l'université, la communication interculturelle et la gérance du budget. Ensuite, une sortie de la cabane à sucre sera organisée.

La journée d'accueil a été clôturée par le partage des petits cadeaux par tirage au sort. Ensuite, l'AÉIUM a offert des pizzas aux nouveaux étudiants. Enfin, elle a organisé une soirée dansante à 22h00 afin que les nouveaux étudiants et les anciens étudiants socialisent ensemble.



Tin Sports Wear accessible au grand public de Moncton IL EST LÀ ! IL EST ENFIN OUVERT

Mike BAGANDA et Sacha DWAMA

Le samedi 12 janvier dernier, Jesué Tiwang Niamakong a officiellement ouvert les portes de son magasin de vêtements situé sur la Mountain road, ici même à Moncton. Pour cet événement, le créateur de la marque TinSportswear a organisé une cérémonie pour inaugurer la boutique. Parmi les personnalités présentes, monsieur Kabule Weva, directeur du département d'Enseignement et des Ressources Humaines au secondaire, responsable de la maîtrise en Administration Scolaire et président du CAIIM, la directrice et fondatrice de l'orphelinat Artisans de l'Avenir, Danielle Babin et le producteur de la télévision Rogers, Joël Landry. N'oublions pas de mentionner également la présence de ses fans et autres supporters de la marque. Voici le reportage de Mike Baganda qui s'est rendu sur place lors de cette ouverture officielle.

Tinsportswear a vu le jour en novembre 2004. Son but est de produire des vêtements de sports ainsi que des accessoires de qualité pour hommes, femmes et enfants et ce, à des prix très abordables. Son objectif, à court terme, est de fournir des équipements de football, de basketball, de volley-ball, de hockey, etc.

Cependant, le fondateur et créateur de la marque TIN, Jesué Tiwang Niamakong, dans son allocution, a parlé de son arrivée à Moncton. La raison principale : les études. En effet, il était fatigué de porter les marques d'autres personnes, comme Nike, Adidas, etc. Voilà donc pourquoi il

a décidé de créer sa propre marque TIN. Celle-ci vient du nom Tiwang et Niamakong. Son slogan est : « né pour gagner ». M. Tiwang avait la détermination, mais il ne disposait pas de ressources financières suffisantes pour lui permettre de commencer son commerce. Par courage, il a pris 115\$ dans sa carte de crédit pour produire dix T-shirts. Aucune institution financière n'a accepté de le financer lorsqu'il a soumis son projet. Aucune? En réalité, une! L'Entreprise Grand Moncton. Celle-ci a trouvé que son projet était intéressant et a accepté de le financer. Finalement, M. Tiwang a décidé de se rendre en Chine pour chercher des partenaires. C'est donc là qu'il a trouvé un partenaire dont il s'est abstenu de mentionner le nom.

En effet, Josué Tiwang a choisi la ville de Moncton pour établir son entreprise. Les raisons? C'est une ville jeune et le taux de croissance monte en flèche. Quant aux défis, Tiwang essayera de conquérir le marché et d'établir des stratégies dans d'autres provinces du Canada.

Le professeur à l'Université de



Moncton et président du CAIIM, Kabule Weva, a souligné que c'est un honneur de voir un immigrant francophone africain faire une chose pareille à Moncton. «Ceci me donne l'espoir que d'autres immigrants puissent faire de nombreuses choses pour le développement de la ville de Moncton et de la province du Nouveau-Brunswick toute entière», a renchéri M. Weva. Ensuite, il a promis de faire la publicité de TIN Sports Wear au niveau de CAIIM.

Le maire de Moncton, Lorne Miteon, dans son allocution, a mentionné qu'il était heureux de voir les immigrants s'intégrer dans la communauté néo-brunswickoise en travaillant fort pour le développement de la ville de Moncton en particulier. Il a fini son discours en disant : « je vous remercie de choisir la ville de Moncton pour faire une chose pareille. » Le maire avait l'air joyeux lorsqu'il a coupé le ruban et lors du tour qu'il a ef-

fectué dans le magasin.

À part vendre ses produits, TIN Sports Wear lance aussi ses activités dans un travail humanitaire. En effet, il a mis sur pied la fondation Un Cent par Jour pour un Enfant Pauvre ou One Cent per Day for a Poor Child dont la mission principale est de sensibiliser hommes, femmes et enfants qui verseront la somme de 3 dollars 65 (3,65\$) par mois, soit l'équivalent d'un cent par jour dans le but d'améliorer les conditions de vie des enfants pauvres en Afrique. L'argent collecté sera versé à l'association Artisan de l'Avenir qui est une organisation du Nouveau-Brunswick et qui œuvre présentement au Burkina Faso. En plus, TIN Sports Wear travaille avec l'association Terr Afric dont la mission principale est de donner des connaissances aux canadiens, sur l'Afrique et son histoire. Dans ce partenariat, TIN Sports Wear fournit des cadeaux aux jeunes afin de les inciter à mieux s'intéresser aux questions, aux débats et aux dialogues sur le continent africain.

Rappelons donc que la marque Tinsportswear est la première en son genre en Atlantique, dans le sens où, elle est la seule qui représente ce style « Hip-Hop sportswear », urbain dans toute la région. Soulignons les efforts de son créateur, qui après plusieurs épreuves, a réussi à réaliser son rêve qui était de créer son propre magasin. Dans un avenir proche, nous pourrions voir Tinsportswear participer à divers événements comme la grande Soirée Internationale (qui aura lieu le 16 février prochain), mais également lors de divers défilés de mode.

Frontières

Rédacteur en chef
Mike Baganda

Rédacteur culturel
Grâce Madingou

Rédactrice sportive
et correctrice
Fatou Thioune

Chargée de
communication
Marie Saade

Trésorière
Sacha Dwama

Correctrice
Karell Vignon

Graphisme
Ghislain Roy

COMBAT SUR LES ORIGINES DE L'HOMME MODERNE

Grâce MADINGOU

Depuis notre enfance, nous avons appris que l'Afrique est le berceau de l'humanité. Ce fait est basé sur des découvertes effectuées auprès des plus anciens hominidés depuis plus de 7 millions d'années.

Malgré ces multiples découvertes, les chercheurs continuent à se poser de nombreuses questions comme : les hommes modernes sont-ils bel et bien originaires d'Afrique, car l'analyse d'ossements des hominidés donnent des résultats plus ou moins mélangés.

Face à cette situation, trois théories concernant les origines de l'homme s'affrontaient :

- Les monocentristes qui sont, en général des chercheurs généticiens, défendaient la thèse selon laquelle les Homo sapiens répartis dans le monde auraient une origine africaine.
- Les Multi centristes, en majorité composés de paléanthologues, affirmaient que les Homos erectus se seraient

répandus dans le monde avant d'évoluer vers les Homos sapiens de manière indépendante et simultanée.

- Enfin une dernière théorie intermédiaire était basée sur une évolution réticulée, c'est-à-dire que « si les Homo sapiens proviennent bien d'Afrique, plusieurs vagues d'expansion auraient provoqué un mixage génétique... »

Une double étude génétique et phénotypique menée par le Docteur Andréa Manica (University Cambridge) a permis de départager les trois théories en faisant deux études :

- 1-Étude génétique sur les populations du globe
- 2- Étude sur des caractéristiques physiques de plus de 6 000 squelettes fossiles provenant des 4 coins du globe.

Ces études ont confirmé l'origine africaine des Homo sapiens car, plus les populations sont éloignées du continent africain, plus la diversité génétique et la variété phénotypique diminue. Le docteur

Andrea Manica (University's Department of Zoology) explique que :

« ... certains ont utilisé des données morphologiques pour argumenter que les hommes modernes avaient des origines multiples. Nous avons combiné nos enregistrements génétiques avec de nouvelles mesures d'un large échantillon de squelettes pour démontrer définitivement que les hommes modernes sont originaires d'une seule région au sud du Sahara en Afrique. »

Pour valider leurs résultats, les chercheurs sont partis d'une origine « non africaine » des hommes modernes. Comme l'explique Francois Balloux « pour tester une théorie alternative aux origines de l'homme, nous avons essayé de trouver une origine non-africaine. **Nous avons simplement trouvé que cela ne fonctionne pas.** Notre étude montre que les humains sont bien originaires de l'Afrique sub-saharienne. »

Cette étude a été validée en Juillet 2007, il y a donc 150 000 ans, les Homo sapiens partis d'Afrique ont bel et bien colonisé les autres continents. Face à ces résultats, on pourrait conclure définitivement que « l'Afrique est le berceau de l'humanité ».

L'ORPHELINAT ARTISANS DE L'AVENIR LANCE UNE CAMPAGNE DE FINANCEMENT

Mike BAGANDA

L'orphelinat *Artisans de l'Avenir* lance une campagne de financement qui a pour but de collecter une somme de 300 000\$, dans une période de 3 ans, afin de créer un orphelinat. Celui-ci aura la charge des enfants en tout temps. Cet orphelinat sera équipé d'une infirmière, des dortoirs, d'une cuisine, etc. ainsi que six classes réservées à l'éducation des enfants. « Tout ceci est nécessaire afin d'enregistrer l'orphelinat au sein du gouvernement canadien », a souligné Danielle Babin, responsable et fondatrice de l'association Artisans de l'Avenir.

En effet, l'orphelinat *La Compassion* a été créé en mars 2006 par l'association charitable *Artisans de l'Avenir*. L'orphelinat prend présentement la charge des 55 enfants de l'âge d'un à 14 ans au Burkina Faso. Il assure aux orphelins un repas de 20\$ par jour pour nourrir 55 enfants, donc un équivalent de 60\$ par mois et offre aussi les médicaments, un logement, une éducation de base, des jouets et matériaux scolaires et tant d'amour. Mais l'orphelinat a besoin du financement pour construire son propre logement pour les enfants par-

ce que présentement, les enfants ne logent que dans des familles d'accueil.

Artisans de l'Avenir est un organisme à but non lucratif. Il fut créé dans le but de mettre en œuvre des projets humanitaires internationaux. Il contribue beaucoup à l'épanouissement des enfants, des femmes et de communautés défavorisées. En effet, la base de son implication est de réinvestir des ressources dans de petits groupes locaux, tout en visant leur autonomie.

Présentement, la fondation *Artisans de l'Avenir* concentre ses efforts sur le Burkina Faso, l'un des pays les plus pauvres au monde. Par conséquent, *Artisans de l'Avenir* œuvre sur plusieurs projets au Burkina Faso dont l'orphelinat *La Compassion*, la Coopérative artisanale *Artisans de l'Avenir*, le Centre de Formation professionnelle pour les orphelins, le micro-crédit avec des femmes, l'aide aux familles en besoin et l'invitation au bénévolat visant les visiteurs allant au Burkina Faso.

En effet, la Coopérative *Artisans de l'Avenir* est fondée sur de fortes valeurs, entre autres, la famille, la solidarité, l'espoir, l'amitié, la confiance et la coopéra-



tion. Cette coopérative est fondée dans le but d'aider l'orphelinat *La Compassion*, financièrement. Des veuves et des orphelins travaillent ensemble pour construire un monde meilleur. Ceux-ci ont reçu une formation professionnelle de l'Art de faire des BOGOLANS, une technique traditionnelle inspirée des symboles anciens.

Artisans de l'Avenir a aussi mis en

place un site web pour ceux et celles qui veulent offrir des services et des dons : www.artisansdelavenir.org et l'adresse courriel : info@artisansdelavenir.org ainsi qu'un numéro de téléphone : (506) 384-8641, téléphone portable (506) 871-6910 pour ceux et celles qui veulent plus d'informations.

LA CAN FAIT VIBRER L'AFRIQUE ET LES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX AU CAMPUS DE MONCTON

Fatou THIOUNE

Enfin, la Coupe d'Afrique des nations a commencé le dimanche 20 janvier dernier. De ce fait, l'Afrique entière vibre au rythme du ballon jusqu'au 10 février 2008. Cette passion est particulièrement visible au sein du campus chez les étudiants internationaux.

En effet, cet événement est devenu le sujet principal des discussions entre ces derniers. C'est un moment fort important qui permet à tous de se retrouver autour de loisirs communs et un même espoir : voir leur pays remporter la coupe. Elle est disputée, cette année, par 16 nations regroupées dans 4 groupes.

Nous retrouvons dans la poule A le Ghana, la Guinée-Conakry le Maroc et la Namibie. Le Nigeria, le Bénin, le Mali et la Cote d'Ivoire composent le groupe B. Le groupe C comprend l'Égypte, détenteur du titre, le Cameroun, le Soudan

et la Zambie. Et enfin, l'Angola, l'Afrique du sud, la Tunisie et le Sénégal forment la poule D. Le Ghana, étant le pays organisateur, n'a pas participé aux phases qualificatives de la Coupe d'Afrique des nations.

Cette classification évite aux ténors du football africain comme le Sénégal, la Cote d'Ivoire ou l'Égypte de s'affronter dès les premiers tours. Cela ne favorise bien sûr qu'un beau spectacle lors des stades avancés de la compétition. On ne cessera d'être gratifié du splendide jeu technique des plus grands joueurs africains tels que Samuel Eto'o, Didier Drogba, Henri Camara, El Hadji Diouf et bien d'autres.

Ils ne nous ont sûrement pas déçus depuis le début des matches. Nous vous ferons un suivi des résultats chaque semaine.

Voici les résultats depuis le coup d'envoi de cette 21e édition de la CAN

MATCHES					
20/01/2008	18:00	Groupe A	Ghana	2 - 1	Guinée
21/01/2008	16:00	Groupe A	Namibie	1 - 5	Maroc
21/01/2008	18:00	Groupe B	Nigeria	0 - 1	Côte d'Ivoire
21/01/2008	20:30	Groupe B	Mali	1 - 0	Bénin
22/01/2008	18:00	Groupe C	Egypte	4 - 2	Cameroun
22/01/2008	20:30	Groupe C	Soudan	0 - 3	Zambie
23/01/2008	18:00	Groupe D	Tunisie	2 - 2	Sénégal
23/01/2008	20:30	Groupe D	Afrique du Sud	1 - 1	Angola

Source : tv5.org

Retraite obligatoire des professeurs à 65 ans

Marie SAADE

Saviez-vous que les professeurs de l'Université de Moncton doivent se retirer de leur fonction à 65 ans? C'est presque absurde d'accepter cela puisque ce n'est pas parce qu'on a 65 ans qu'on ne peut plus enseigner ou que nos aptitudes ont diminuées. Avec ces retraites à venir, c'est la faculté des sciences sociales qui sera la plus touchée. Elle verra partir trois de ses meilleurs professeurs du département de science politique, un d'économie et un autre d'administration publique. Face à cela, que doivent faire les étudiants et que doit faire l'administration?

CONFÉRENCE POUR LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT DU NORD KIVU ET DU SUD KIVU EN R. D. DU CONGO

Mike BAGANDA

Un comité des sages accompagné des délégués des groupes armés se sont rencontrés à Goma, chef lieu du Nord-Kivu en République Démocratique du Congo, pour tenter de mettre fin à la guerre qui menace cette région depuis plus de 10 ans. Les discussions se sont poursuivies sans révéler si les hommes de Nkunda ont abandonné la demande d'amnistie en faveur de leur leader, ou encore si la Conférence a adhéré à cette demande dans un souci de mettre fin aux discussions dans ce sens.

En effet, Nkundabatware est un rebelle, suspecté et soutenu par le Rwanda, qui menace les régions des Grands Lacs dont le Nord et le Sud-Kivu depuis plus de deux ans. Après les élections présidentielles, M. Nkundabatware a pris les armes contre le régime de Joseph Kabila, président de la République Démocratique du Congo, l'accusant de dictature.

Toutefois, la rédaction des propositions et des résolutions a eu lieu le lundi 21 janvier, et la cérémonie de clôture est intervenue le mardi 22 janvier. Selon les prévisions, c'est aujourd'hui que devrait se clôturer la Conférence pour la paix et le développement des provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu. Cette décision avait été prise lors de la dernière prolongation.

Va-t-on vers une autre prolongation ? Beaucoup d'observateurs étaient prêts à y croire. Mais, les conférenciers se sont décidés à des séances marathons pour vider des questions inscrites à l'ordre du jour des ateliers. En attendant, la question qui était sur toutes les lèvres n'a pas trouvé de réponse. Les lampions vont effectivement s'éteindre le 22 janvier lors de la conférence de Goma.

Jusque-là, personne ne se hasarde à dire si oui ou non cette dernière date est la meilleure. Difficile de le prédire car, nous prenons de bonne source, que les discussions se poursuivraient toujours encore dimanche, tard dans la soirée. Elles se déroulent entre le comité de sages et les délégués de groupes armés.

Et pourtant, selon le calendrier initial, la plénière de mise en commun était prévue dimanche. Elle n'a pas eu lieu. Déjà dans l'avant-midi de dimanche, son report avait été annoncé ainsi que celui de la date de clôture. Le souhait des organisateurs était que cette plénière se tienne effectivement avant-midi afin que dans l'après-midi, on puisse lire les propositions et procéder à la cérémonie de clôture des travaux. Mais une petite prolongation de 24 heures a été décidée.

On doute cependant, compte tenu de revendications des groupes armés, dont le mouvement de Nkundabatware, que l'on puisse respecter cette feuille de route. Quel est le vrai problème qui pourrait se

poser dans les ateliers et sur quoi porte les discussions ? D'après Deljon Kimbulungu, responsable de la cellule communication de la conférence, il est question d'harmoniser avec tout le monde, avant la signature de l'acte d'engagement à la fin des travaux par tous les acteurs impliqués dans le rétablissement de la paix au Nord-Kivu et au Sud-Kivu.

Si on s'en tient à la proposition de Vital Kamerhe, les groupes armés doivent s'engager à cesser les combats et à rejoindre le processus de brassage sans conditions. On sait que le groupe de Nkundabatware, sans faire objection, a demandé que l'on trouve une solution sur le sort de son leader. Ce dernier exige le retrait du mandat d'arrêt qui le frappe, lui et certains de ses collègues. Les nkundistes vont-ils abandonner cette revendication ou c'est la conférence, à travers le comité de sages qui va y adhérer ?

Tout le monde pense que c'est la grande préoccupation maintenant. Il pense également que c'est celle qui a été au menu de l'entretien à l'hôtel Karibu de Goma dimanche entre le président du comité de sages, Vital Kamerhe et celui du bureau de la conférence, l'Abbé Malu-Malu. Ces deux ont de nouveau eu des échanges avec les délégués du CNDP de Nkundabatware.

Pour René Abandi, porte-parole du mouvement politico-militaire de Laurent Nkundabatware, seuls les résultats comptent dans ce genre de négociation. Qu'est-ce que les délégués du CNDP entendent par les résultats ? Si pour eux, les résultats se définissent par l'amnistie pour Nkundabatware et les siens, pour les autres, les résultats seraient plus un cessez-le-feu et un engagement pour le brassage et cela sans conditions. On ne sera pas loin d'un langage des sourds.

Pendant que l'on s'occupe de mettre fin à la guerre alors que les combats avaient repris la semaine dernière, les déplacés, surtout ceux de Buhamba, à 15 km de Goma, sont pressés de regagner leurs villages. Ils ont manifesté leur désir dans un mémorandum remis dimanche au

ministre belge à la coopération.

Charles Michel avait visité le camp, dans le but de prendre conscience des conditions de vie de ces nombreuses familles venues de Masisi. À cette occasion, Ami Muhima, chef du camp de Buhamba, a appelé le gouvernement belge à s'investir davantage pour que les déplacés rentrent rapidement sur leur territoire. Il a dénoncé la sous-alimentation dont souffrent les déplacés.

Appelé à se prononcer sur les revendications des déplacés, le Field assistance HCR GOMA estime que la solution qu'ils dénoncent est une question de standard de distribution des vivres par le Programme Alimentaire Mondial (PAM). Gaspard Sumaili est convaincu que la meilleure façon de résoudre le problème d'alimentation des déplacés est de faire en sorte qu'ils retournent vers leurs milieux d'origine. Comment le peuvent-ils en toute sécurité lorsqu'on sait que de façon imprévisible, comme c'était le cas

dernièrement, que les combats peuvent reprendre ?

Le ministre belge à la Coopération a réaffirmé la volonté de son pays, la Belgique, de mobiliser beaucoup plus de moyens dans le but d'effectuer des actions humanitaires. C'est le message de l'homme d'État belge fait aux déplacés dimanche, à l'issue de sa rencontre avec le chef de l'État, Joseph Kabila, à Goma.

Le ministre belge, Charles Michel, a indiqué que le gouvernement national encourage les initiatives de dialogue entre Congolais pour la consolidation de la paix dans le Kivu. En outre, a poursuivi l'homme d'État belge, son pays soutiendra les recommandations qui sortiront de cette conférence. On suppose que le ministre belge qui a quitté Goma pour Kigali au Rwanda, fera entendre raison à Paul Kagame qui soutient Nkundabatware car, comme il a été démontré, la paix en RDC passe par la sincérité des dirigeants des pays des Grands Lacs africains.



Retour sur *Così Fan Tutte* présenté par l'atelier d'opéra : Un petit délice du mois de janvier...

Pascal RAICHE-NOGUE

Comme à chaque année, l'atelier d'opéra du département de musique de l'Université de Moncton présentait la fin de semaine dernière la pièce *Così Fan Tutte* de Mozart, au Théâtre Capitol.

Lors de la première, vendredi soir, c'est une salle presque comble qui a récompensé de ses applaudissements le travail acharné des étudiants et étudiantes ainsi que des diverses personnes impliquées dans la production monumentale de ce classique.

N'étant pas le plus grand connaisseur d'opéra en ville, je me suis présenté là un peu comme l'année passée, l'esprit ouvert, ne sachant pas trop à quoi m'attendre. Je n'ai pas été déçu.

Ceux qui s'attendaient à assister à une représentation de calibre international sont probablement sortis déçus dans l'air glacial du

centre-ville après l'ovation. Mais, un gros « mais » s'impose. La pièce était en italien! Imaginez un peu le temps que nécessite la mémorisation d'un opéra dans une langue autre que la vôtre. J'en ai mal à la tête simplement à y penser. Oui, j'avoue que certaines voix montraient des signes de fatigue, avec des craquements et des notes un peu fausses de temps à autre, mais quand même, un opéra en Italien joué par des francophones, bravo!

Le décor sobre composé d'un plancher fortement incliné et de colonnes grises donnait un air bien structuré et symétrique à l'espace exploré par les chanteurs. L'éclairage dynamique, l'utilisation d'une chorale ainsi que la douce complicité entre les chanteurs et l'orchestre situé à leurs pieds dans la fosse ont fait de cette soirée un succès tant musical que visuel.

Parmi les points forts de la soirée, il faut souligner la performance de Carol Léger, qui s'est démarquée

dans le rôle Fiordiligi, avec sa voix puissante qui, tout au long de la pièce, s'est imposée comme la plus solide. C'est avec confiance que ses notes les plus aiguës ainsi que les passages pendant lesquels Mme Léger se trouvait seule sur scène ont été exécutés. Pas de surprise là, sa performance avait également été sans faille lors de l'édition de l'atelier d'opéra de l'an dernier.

Dans le rôle de Despina, Nancy Breau a amené un soupçon d'humour, en plus de jouer avec sa voix lorsque son personnage jouait au notaire et au médecin, ce qui m'a bien fait rigoler un peu.

Dans la fosse, les performances de Charline Gautreau aux timbales, et de Juliane Gallant au clavecin, ont été géniales, d'autant plus que ces deux musiciennes originaires de la région sont encore étudiantes sur le campus. La musique de l'orchestre dirigé par l'incontournable Monique Richard a été constante et agréable à écouter. J'ignore sur



qui repose l'importante responsabilité de s'assurer que le chant et la musique tombent à la bonne place, mais je lève mon verre à cette ou ces personnes, puisque pendant les deux heures qu'a duré la pièce, les erreurs ont été indétectables à l'oreille nue et inexpérimentée en opéra qu'est la mienne.

Ozzy Osbourne: Mission accompli

Richard LANTEIGNE



Mission accomplie pour le Prince des ténèbres, qui est venu mettre un terme aux rumeurs circulant à l'endroit de son âge et de son état de santé la semaine dernière au Colisée de Moncton. Plusieurs hypothèses entouraient la nouvelle tournée d'Ozzy Osbourne et suggéraient que ce dernier n'était plus en mesure d'offrir des spectacles de grande taille et que son état de santé actuel serait nuisible à l'ensemble de ses spectacles.

Or, on peut maintenant dire que ces rumeurs sont choses du passé. L'ancien membre de la formation Black Sabbath a offert une

performance exceptionnelle la semaine dernière devant une salle comblée détenant plus de 7000 personnes. D'ailleurs, la ville de Moncton peut remercier le groupe de son passage au Colisée, puisque ces musiciens n'ont pas l'habitude de se produire dans de petits amphithéâtres.

Bref, Ozzy en a profité pour offrir plusieurs de ses succès tirés d'un répertoire encadrant plus

de 35 ans d'expérience. Le public a eu droit à de grands classiques dont *Crazy Train* et *Paranoid*, ainsi que de plus récents succès tirés de son nouvel album *Black Rain*. La foule a aussi eu droit à une prestation solo du légendaire guitariste Zakk Wylde, lui qui était venu en aide à la formation après la mort de Randy Rhodes en 1982.

Après un passage à Halifax en début de semaine, le groupe poursuit sa tournée en direction du Maine aux États-Unis afin de remplacer un spectacle qui était prévu pour le 3 janvier dernier.

Section arts, culture et fossile, eeuuuh, folklore. Pardon

Avis aux quelques intéressés potentiels : Rock Voisine offrira une supplémentaire

Rémi GODIN

Ceux et celles qui sont dotés d'une mémoire exceptionnelle se souviennent sans doute de l'événement majeur qui a marqué l'année 1989. Non je ne parle pas de la chute du mur de Berlin, mais plutôt de la sortie du premier album de Rock Voisine, intitulé *Hélène*, dont le premier extrait *Hélène*, mettant en vedette une anonyme *Hélène*, avait fait fondre toutes les *Hélène* à travers le monde.

Et qui peut oublier le délicieux extrait intitulé *Avant de partir*? Le deuxième succès radio du disque a permis aux communautés francophones du globe de faire un premier pas vers la nouvelle décennie à l'aide de ce brillant mélange entre guitares acoustiques et claviers électroniques à saveur québécoise.

Or, une douzaine d'albums plus tard, le quasi-vieux natif du Nouveau-Brunswick présentera deux spectacles au Théâtre Capitol de Moncton le 21 février prochain,

dont le premier à partir de 19h, ainsi qu'une représentation supplémentaire dès 21h30. Une occasion rêvée pour ceux et celles qui veulent offrir un cadeau à maman pour la Saint-Valentin.



Avec le lancement de son album « Best of » l'année dernière, le public peut s'attendre à ce que la légende provinciale du Nord-Ouest pigera parmi les meilleurs succès anglophones et francophones de sa brillante carrière lors de sa présence sur les planches du Capitol. La deuxième vague de billets est présentement en vente à des coûts variant entre 42,50 \$ et 57,50 \$.

ARTS & CULTURE

Lancement de Turn on Your Radio de Sproll : Le brit-pop monctonien à l'assaut des ondes

Pascal RAICHE-NOGUE

Le groupe Sproll lançait vendredi dernier son deuxième album, *Turn On Your Radio*, au Paramount Lounge à Moncton. Ce quatuor originaire de Moncton persiste et signe un deuxième album très accessible et digne de mention.

Amateurs de gros rock lourd s'abstenir. Si par contre Coldplay, U2, Athlete et Oasis vous font frémir de joie lorsque vous marchez à vos cours, Sproll est en fait parfait pour vous. Quoique facile, la comparaison à Coldplay se fait d'elle-même dans ce cas. Les paroles simples et l'ensemble des émotions ressenties lors de l'écoute des onze numéros de l'enregistrement font penser à une panoplie de groupes de soft rock britanniques, certes, sans pour autant pousser trop loin l'imitation.

Une centaine de personnes ont

bravé le froid déboussolant pour écouter le son « brit-pop » mielleux et invitant de Sproll, qui reste l'un des seuls groupes de ce genre dans la région, avec In Flight Safety.

Silverwire et Stereo Airing (le nouveau groupe de Chris « Skinner » MacLean, anciennement de On Vinyl) ont assuré la première partie. Même s'il est habituellement rare que je prenne plaisir à écouter des reprises, j'ai bien apprécié l'interprétation par Silverwire de la chanson *Crazy* de Gnarl Barkley, qui m'a fait sourire avec l'ajout d'une dose de punch et de gueule que la version originale n'a pas en quantité suffisante.

Le premier album de

Sproll, l'EP intitulé *Soft Science*, leur avait valu un clin d'œil des EC-MAs, avec une nomination dans la catégorie « Enregistrement rock de

l'année ». Ce deuxième album risque cette fois de faire tourner d'avantage les têtes des diffuseurs et des stations de radio d'un peu partout,

puisque'il est encore plus travaillé, textuellement accrocheur et musicalement contagieux. *Turn On Your Radio* offre de la guitare motivée qui mène les chansons à bon port, un jeu de batterie simple mais solide, ainsi que la voix aiguë du chanteur, fidèle à son habitude.

Avec la sortie de cet album, Sproll solidifie sa place parmi les quelques groupes de la région qui poussent leur musique et sa diffusion plus loin. On pense notamment à Tracy Starr, Sloan, In Flight Safety et The Trews, qui font le tour du pays régulièrement et tournent beaucoup sur les ondes des radios commerciales.

Si un groupe est à surveiller à Moncton dans les prochains mois, c'est bien Sproll. Leur performance sur scène est bien rodée, le son est constant et les erreurs se font rares. À suivre...



Semaine partagée pour les Aigles Bleus

Vincent LEHOULLIER

La plus récente semaine d'activité de l'équipe de hockey des Aigles Bleus de l'Université de Moncton s'est terminée par une fiche d'une victoire et une défaite contre les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard dans ce qui s'avérera un aller-retour peu mémorable pour les deux formations.

Un festival de buts refusés

Mercredi dernier, à l'aréna Jean-Louis Lévesque de Moncton, les Panthers ont crié au vol dans un match où ils se sont fait refuser quatre « buts » dans un duel qui s'est terminé par la marque de 2 à 0 en faveur des Aigles Bleus.

La débandade des Panthers a débuté en deuxième période, alors que la marque était de 1 à 0 pour les Aigles, qui avaient pris les devants en avantage numérique par l'entremise de Pierre-André Bureau. L'équipe adverse a alors levé les bras à trois reprises sans que les arbitres accordent les « buts ». Deux fois, on a considéré que la rondelle n'avait pas pénétré dans le filet, et une fois, on a signalé l'arrêt du jeu puisque Moncton avait écopé d'une pénalité avant que la rondelle ne pénétre derrière Éric Lafrance.

Les Aigles Bleus ont alors profité de la situation en troisième période pour doubler leur avance lorsque Pierre-Luc Laprise a trompé la vigilance de Paul Drew. Billy Bezeau et Mathieu Bétournay ont obtenu les mentions d'assistance sur la séquence.

Les Panthers ont alors ouvert la machine pour revenir de l'arrière, mais un lancer de ces derniers a touché la barre horizontale. La formation croyait alors avoir marqué,

mais l'arbitre a remis les pendules à l'heure, faisant rugir l'entraîneur Dylan Taylor.

Les décisions des arbitres Jean Hébert, Jay Doiron et Christian Boudreau n'auront pas fait l'unanimité dans le camp des Panthers. Les échos de ce match se sont d'ailleurs fait entendre jusque dans les coulisses de l'amphithéâtre des Panthers vendredi dernier.

Cette saga a fait en sorte de ternir la performance des deux gardiens. Éric Lafrance a été fumant avec 36 arrêts, récoltant ainsi le premier jeu blanc des Aigles depuis presque trois ans.

Il ne faut rien enlever à Paul Drew qui a connu toute une soirée de travail avec 38 arrêts, permettant ainsi à son équipe de demeurer dans le match du début à la fin. Drew a d'ailleurs volé pas moins de trois buts à Sébastien Strozynski, qui était en quête de son deuxième filet de la campagne.

Notons que Carl McLean et Glenn Robichaud n'ont pas été en mesure de terminer le match en raison d'une blessure. De plus, dans la victoire, Pierre-Luc Laprise est devenu le premier Aigle de l'équipe actuelle à atteindre le plateau des 30 points.

Un festival d'expulsions

Le deuxième match de la série aller-retour entre les Aigles Bleus et les Panthers s'est aussi déroulé dans la controverse lors d'une victoire de 5 à 2 de l'Île-du-Prince-Édouard.

Tour à tour, quatre joueurs du bleu et or ont été expulsés de la partie. Ken Therrien, en première période, et Nicolas Laplante, Louis Mandeville et Francis Trudel lors du deuxième vingt, ont tous été pénalisés pour avoir mis en échec par derrière. Laplante est l'exception à

la règle, lui qui a porté un coude à la tête du colosse Aaron Dawson.

Les arbitres ont donc semblé vouloir équilibrer les choses après les quatre buts refusés lors du match précédent.

Quoi qu'il en soit, les Panthers ont amorcé le match en lion avec deux buts rapides de Howie Martin, dont un en avantage numérique.

Louis Mandeville a alors réduit l'écart à un seul but avec un lancer puissant

de la ligne bleue. Pierre-Luc Laprise et Mathieu Bétournay ont obtenu les mentions d'assistance.

Les réjouissances du bleu et or ont cependant été de courte durée, puisque Stephen Cooke a redonné une confortable avance à son équipe moins de deux minutes plus tard.

Mandeville a toutefois imité Martin en enfilant son deuxième du match lors d'une supériorité numérique. Bétournay a aussi amassé son deuxième point du match lors de cette séquence.

Ce furent les derniers moments de réjouissance du match pour les Aigles, qui ont vu trois de leurs joueurs être expulsés du match en deuxième période. Le bleu et or a alors dû se défendre en infériorité numérique pour un total de 12 minutes lors de cette période médiane, se laissant ainsi peu de chances pour



Éric Lafrance a repoussé les 36 tirs dirigés vers lui pour mériter le jeu blanc

Photos : Lafrance (prise par Vincent Lehouillier)

déjouer Paul Drew.

Les Panthers ont alors profité des difficultés des Aigles pour enfiler les deux derniers clous dans le cercueil du bleu et or grâce aux filets de Greg O'Brien et de Chase Gavin, qui ont déjoué Kevin Lachance dans un court intervalle d'un peu plus de deux minutes.

Les Aigles ont bien tenté de revenir de l'arrière en troisième période, mais la tâche était de taille, eux qui devaient se débrouiller avec neuf attaquants et cinq défenseurs avec le transfert de Frédérique Sonier à la ligne bleue des siens.

Bref, ce fut un match à oublier pour les Aigles, qui ont eu les arbitres dans les jambes durant l'ensemble de la soirée.

Le bleu et or compile donc une fiche de 2 victoires et 2 défaites contre les Panthers. Voilà une statis-

tique intéressante, car les Aigles pourraient devoir affronter l'Île-du-Prince-Édouard lors de la première ronde des séries éliminatoires, advenant que les Panthers parviennent à obtenir la dernière position disponible dans la course à la sixième place.

En bref... Les Aigles sont confortablement installés au troisième rang de l'Atlantique, à six points des Huskies de Saint-Mary's. Les Tommies de Saint-Thomas sont quant à eux six points derrière le bleu et or. Nicolas Robillard a retrouvé sa place sur le deuxième trio de la formation après un passage sur la quatrième ligne d'attaque lors des derniers matchs. Le défenseur Christian Brideau a quant à lui repris l'entraînement. Il vise maintenant un retour au jeu pour les deux matchs du weekend.

Saison parfaite ou surprise de l'année?

Bobby THERRIEN

C'est déjà dans quelques jours que le 42^{ème} match du Superbowl de la NFL va s'amorcer entre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre et les Giants de New York en Arizona. Plusieurs vont sûrement en profiter pour se réunir pour voir le match tant attendu entre d'un côté, une équipe qui pourrait couronner une saison parfaite en mettant la main sur le trophée Vince Lombardi et de l'autre, celle qui tentera de causer la surprise des éliminatoires après avoir éliminé les deux meilleures équipes de l'Association nationale en l'espace de deux semaines.

Donc, si vous voulez prendre des paris sur l'équipe qui vous inspire le plus confiance, voici une analyse des forces en présence qui saura peut-être guider votre choix si votre honneur, ou votre argent, est en jeu.

Si nous débutons avec les Patriots de la Nouvelle-Angleterre, il est évident que ces derniers représentent une force à l'attaque plus que jamais cette saison. Avec l'acquisition des receveurs de passe Randy Moss et Donte Stallworth durant la saison morte et la présence de Wes Welker, également à cette position, le quart Tom Brady a pu exploiter tous ses

talents de passeur en récoltant 4 800 verges par la passe, battant ainsi le record de passes de touchés de Peyton Manning avec 50.

Pendant les séries, Brady ne s'est pas aussi bien illustré qu'en saison régulière surtout lors du match contre San Diego où il a lancé trois interceptions, mais a pu profiter d'une bonne attaque au sol avec Laurence Maroney qui s'est très bien comporté, récoltant plus de 100 verges à ses deux premiers matches en séries.

Les récents succès de Brady peuvent cependant s'expliquer par le fait qu'il se serait blessé au pied droit lors du match contre les Chargers de San Diego. Plusieurs ont vu le quart arrière des Pats de promener avec une attelle au pied, ce qui a initié la rumeur qu'il ne serait peut-être pas à son mieux face aux Giants. Cependant, il y a quelques jours, presque comme par magie, Tom ne portait plus sa fameuse attelle, ce qui laisse encore planer le mystère sur sa condition. Cependant, Tom Brady a toujours eu une bonne réputation en séries, lui qui tentera d'aller chercher un quatrième titre au Superbowl, et qui a toujours connu ses meilleurs matches dans ces circonstances.

En défensive, les Pats miseront sur plusieurs bons éléments tels Mike Vrabel, Rodney Har-

rison, Teddy Bruschi, Richard Seymour, Adalius Thomas, etc. Cependant, le seul problème dans cette unité défensive qui a très bien fait en séries est l'âge de certains joueurs, surtout à la position de secondeur avec Junior Seau et Teddy Bruschi, qui ne sont plus aussi rapides qu'à leurs beaux jours. Un autre problème est qu'avec un porteur de ballon aussi gros et puissant que Brandon Jacobs du côté des Giants, il est possible que New York, s'ils peuvent établir le jeu au sol rapidement dans la partie, aient les joueurs des Patriots à l'usure, ce qui pourrait devenir problématique.

Du côté des Giants, on peut dire que le frère cadet de Peyton, Eli Manning, a connu ses meilleurs moments en carrière lors du dernier mois de la présente saison. Si les Giants ont connu des ratés en conservant un ratio négatif au niveau des revirements, ils se sont repris en

séries en obtenant un ratio un peu plus favorable de +6. Eli Manning n'a d'ailleurs commis aucune interception depuis le début des éliminatoires et a lancé quatre passes de touché et se retrouve au deuxième rang pour les verges par la passe avec 599.

Même s'il pouvait gagner un Superbowl en moins de temps que son frère Peyton, la tâche ne sera pas facile, car premièrement, personne n'est encore certain qu'il offrira une autre performance de la sorte même si ses succès ont débuté lors du dernier match de la saison régulière contre ces mêmes Patriots. Si les demis de coin de la Nouvelle-Angleterre sont un peu plus disciplinés que ceux de Green Bay il y a deux semaines, il y a de fortes chances que le receveur étoile des Giants, Plaxico Burress, ne puisse effectuer autant d'attrapés qu'il l'a fait contre les Packers, qui jouaient

plus agressivement. Le fait aussi que Tom Brady soit plus expérimenté que Manning en matches de séries, surtout au Superbowl, pourrait peser beaucoup dans la balance et dans la tête d'un joueur comme Eli Manning qui est capable du meilleur comme du pire.

Cependant, en plus de Manning et Burress, les Giants possèdent une autre arme en offensive du nom de Brandon Jacobs. Le porteur de ballon de 244 livres pourrait être difficile à arrêter si la ligne à l'attaque des Giants fait le travail et si la course en puissance ne fonctionne pas, New York pourra toujours se rabattre sur le rapide Ahmad Bradshaw qui a fait mal aux Packers lors de la finale d'Association de la nationale en y allant de courses spectaculaires.

En défense, les Giants peuvent être très dangereux avec deux ailiers défensifs comme Michael Strahan et Osi Umenyiora, qui ont totalisé un nombre impressionnant de 24 sacks de quart à eux deux. Les Giants ont d'ailleurs été premiers à ce chapitre en saison régulière avec 53.

New York a aussi prouvé qu'il possédait de bons joueurs de ligne tertiaire comme Corey Webster et R.W. McQuarters, qui ont donné beaucoup de mal à Brett Favre il y a deux semaines. McQuarters a d'ailleurs réalisé trois interceptions depuis le début des séries.

Le problème cependant avec la ligne tertiaire, c'est qu'avec de grands receveurs comme Moss et Stallworth, les petits joueurs des Giants auront de la difficulté, tout comme les Packers contre les Giants il y a deux semaines, à contrer le jeu aérien.

Bref, avec l'aide de ces nombreux faits sur les deux équipes qui s'affronteront au Superbowl 42, il vous sera facile à vous, les parieurs, de faire votre choix. Voici ce tableau qui saura comparer les deux équipes à différents niveaux.



	Patriots	Giants
Offensive	+	
Défensive		+
Unités spéciales	+	
Impondérables	+	+
Expérience	+	



NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI : **SOIRÉE SALSA!** 4\$ À L'AVANCE / 5\$ À LA PORTE
ORGANISÉ PAR LA FACULTÉ DES ARTS

CE VENDREDI : **tracy★starr**

AVEC SUBLIMINAL EN 1ÈRE PARTIE - 8\$ ÉTUDIANTS / 12\$ AUTRES

CE SAMEDI : **CHEAP NIGHT!!!**

CE DIMANCHE, 18H : **BUD BOWL!**

PIZZA - SPÉCIAUX PICHETS - PRIX À GAGNER - SEULEMENT 5\$

BREAK LIGHT EN SPECTACLE APRÈS - ORGANISÉ PAR LE CONSEIL D'ADMIN



SPÉCIAUX DU MOIS DE JAN.
AU CAFÉ OSMOSE

MERCREDI 30 SPÉCIAL LIBANAIS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H00
(CUISINE FERME À 15H30)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ, DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH



en collaboration avec la FÉÉCUM présente

tracy★starr

avec Subliminal en 1ère partie à l'Osmose

le 1er février

8\$ étudiants / 12\$ autres

MOLSONCANADIAN.CA